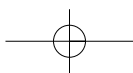
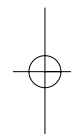


QUE LE SEIGNEUR VOUS DONNE LA PAIX

*Document
Chapitre général de
l'Ordre des Frères Mineurs
Pentecôte de 2003, Assise*

Cúria geral OFM
Roma 2003



Présentation du Ministre général

Très chers Frères,
"Que le Seigneur vous donne la Paix!"

Il y a à peine quelques semaines, nous avons conclu notre "Chapitre de Pentecôte" 2003. Un événement important, non seulement par la forte expérience de fraternité que nous avons vécu, mais aussi par l'invitation pressante à la conversion personnelle et fraternelle que nous a dirigé ce Chapitre, le premier du troisième millénaire.

Le Chapitre général, en plus de la révision des Constitutions et des Statuts généraux, a approuvé le document «*Que le Seigneur vous donne la Paix*» (Sdp). Après une dernière révision menée à bien par le Définitoire général selon le mandat capitulaire, j'ai le plaisir de vous le présenter aujourd'hui. Le document souligne l'invitation à la conversion de manière explicite « Il nous paraît tout particulièrement nécessaire - dit-on au point 2 - de ne pas affadir les paroles prophétiques de l'Evangile pour les conformer à un style de vie plus commode. Nous voulons au contraire accueillir l'Esprit, ressentir intimement l'urgence évangélique du "naître de nouveau"(Jn 3/3) tant sur le plan personnel qu'institutionnel ». On lit au point 1: «Nous voulons incarner dans nos vies et nos activités la Parole qui habite en nos coeurs».

«Naître à nouveau», «entreprendre le chemin du discernement évangélique», pour «retourner à l'essentiel» et « pour accomplir la tâche qui nous a été confiée dans notre fragment d'histoire»: voici quelques unes des invitations pressantes du Chapitre qui réclament une réponse concrète dans notre vie, pour pouvoir ainsi répondre, comme Frères mineurs, par la

Capitulum generale Assisi 2003

joie de la foi, le dialogue , l'itinérance, l'évangélisation et la sainteté fraternelle (cf. *Sdp*, 2ème partie), aux défis que nous lançent l'économie de marché, la violence, le fondamentalisme et la culture de l'image (cf: *Sdp* 1ère partie).

En conformité avec ce qui fut proposé pendant le Chapitre, le document «*Que le Seigneur vous donne la Paix*» est accompagné d'orientations pour la réflexion personnelle et fraternelle sur base de lectures reprises des documents de l'Eglise et de l'Ordre, ainsi que d'une série de questions qui peuvent faciliter une meilleure assimilation du document du Chapitre.

Comme méthodologie à suivre, je suggère ce qui suit : commencer par une lecture personnelle des citations proposées, suivie d'une réflexion, elle aussi personnelle, sur le texte du document , en prenant en compte les questions formulées. Comme deuxième étape, lors d'une journée indiquée auparavant, que l'on fasse l'étude en commun du document et réponde en Fraternité aux questions qui se réfèrent à la vie de la fraternité. Il conviendrait aussi que chacun des frères écrive ses réponses personnelles aux questions et qu'à la fin de la réunion de la Fraternité, on en fasse une synthèse. Les deux moments d'étude du document doivent se dérouler dans un climat de méditation et de prière.

Que l'Esprit Saint nous rende capables de discerner les signes des temps et nous donne la force nécessaire pour être porteurs de Paix et de Bien, par nos attitudes et nos paroles, quels que soient le lieu et la situation dans lesquels nous nous trouvons.

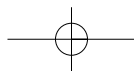
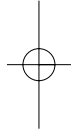
Rome, 25 juin 2003,
fête de saint Jacques Apôtre,

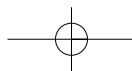
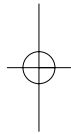
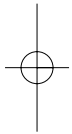
Fr. José Rodrigues Carballo, ofm
Ministre général

Prot.n. 093474



DOCUMENT FINAL





Introduction

Dans les commencements de l'Ordre, alors que le bienheureux François voyageait avec l'un des douze premiers frères, ce dernier saluait les hommes et les femmes qu'il croisait en chemin et ceux qui travaillaient dans les champs en leur disant: «Que le Seigneur vous donne la paix!» (LP 67; Sp 26)

1. Frères mineurs venus de cent dix pays différents, réunis à la Portioncule au début du troisième millénaire, en cette année où la Famille franciscaine commémore le 750^{ème} anniversaire de la mort de sainte Claire, nous voulons réaffirmer et redécouvrir les implications profondes de l'appel à vivre et à proclamer l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ. Dans la présente conjoncture d'une humanité déchirée et souffrante, nous nous rappelons tout particulièrement la salutation révélée à saint François: «Que le Seigneur vous donne la paix!» (*Test 23*). Comme au temps de Paul, aujourd'hui encore et plus intensément que jamais, l'humanité "endure les douleurs de l'enfantement dans l'attente de sa libération de l'esclavage de la corruption pour participer à la glorieuse liberté des enfants de Dieu" (*Rm 8/18-25*). Nous voulons incarner en nos vies et en nos activités la Parole qui habite en nos cœurs, "cachée dans le champ du monde et des cœurs des hommes" (*3 LAg 7*). «De tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit» (*Rnb 23/8; Mt 22/37*), nous voulons nous faire l'écho du "oui" de Dieu à toute la création, le reflet de Son regard sur toutes ses créatures et de Son affirmation que toutes sont "très bon-

Capitulum generale Assisi 2003

nes” (*Gn 1/31*), de Sa totale solidarité avec tout homme et toute femme dans l’incarnation, la naissance, la vie, l’œuvre, la mort et la résurrection du Seigneur (*cf. TestCl 45*), de Son “oui” catégorique à ce que toute créature vive dans la paix et la justice (*cf. 1 Co 15/28*). Nous voulons incarner ce message d’espérance dans le concret de notre vie personnelle et fraternelle, dans notre manière et notre effort pour ramener tous les peuples, même ennemis, à la Paix et au Bien.

2. Il nous paraît tout particulièrement nécessaire de ne pas affadir les paroles prophétiques de l’Évangile pour les conformer à un style de vie plus commode. Nous voulons au contraire accueillir l’Esprit, ressentir intimement l’urgence évangélique de “naître de nouveau” (*Jn 3/3*) tant sur le plan personnel qu’institutionnel. Avec tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté (*cf. Lc 2/14: GS 22*), nous voulons donner le jour à une nouvelle époque, éveiller à une nouvelle vision de la vie et de relations fondées sur la justice et l’amour qui sont chemins de la paix. Dans ce contexte, nous reconnaissons l’urgence de revenir à l’essentiel de notre expérience de foi et de notre spiritualité afin de nourrir de l’intérieur – ainsi que l’ont fait en leur temps François et Claire d’Assise – grâce au don libérateur de l’Évangile, notre monde déchiré, désaxé et affamé d’un sens à donner à la vie.

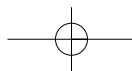
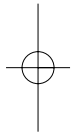
3. Nous ne pouvons pas nous contenter d’exalter les hauts faits de nos prédécesseurs, mais nous devons nous en inspirer pour tenir le rôle qui nous revient en cette étape historique qui est la nôtre (*cf. Adm 6; 2C 214*). Évaluer ce projet et proposer de nouveaux chemins de fidélité créatrice sont de la responsabilité de ce Chapitre général. Nous accueillons donc l’invitation que le pape Jean-Paul II nous a adressée dans son Message au Chapitre (5): « François et Claire d’Assise exercent un attrait sur les jeunes et cet attrait offre la chance de proposer aux générations du troisième millénaire aussi “une réflexion attentive sur les valeurs essentielles de la vie, qui se résument clairement dans la réponse que chacun est invité à donner à l’appel de Dieu, spécialement quand celui-ci demande la remise totale de soi et de ses propres énergies pour la cause du Royaume (*NMI 46*)”.»

4. Le Chapitre a étudié le rapport du Ministre général “*Vocavit nos Deus ut eamus per mundum*” et a évalué le cheminement de l’Ordre durant les six dernières années. Nous avons exprimé notre désir de continuer dans la direction prise par notre Fraternité, telle qu’on la trouve exposée dans les *Cinq priorités de l’Ordre*, car nous croyons que celles-ci restent “une clé de lecture pour vivre notre identité et comprendre les attentes du monde”: 1) Esprit d’oraison et de dévotion; 2) Communion de vie en fraternité; 3) Vie en minorité, pauvreté et solidarité; 4) Évangélisation et mission; 5) Formation et études. Nous encourageons tous les frères à méditer et à étudier avec soin le contenu de ce *Rapport* qui est un guide et un stimulant pour la rénovation et le changement. De même nous considérons utile de recommander les publications du *Service pour le dialogue* et la présentation des principes et de la vision de la vie religieuse faite au Conseil plénier de l’Ordre (Guadalajara, 2001): elles résument un cheminement de recherches authentiques.

5. Le présent *Document final* se situe dans la même ligne et assume ses défis. Notre propos est de souligner certains thèmes significatifs sur lesquels s’est centré le dialogue des frères réunis de toutes les parties du monde dans la patrie de François, durant cette année jubilaire de sainte Claire et sous la protection de sainte Marie des Anges. En attirant surtout l’attention sur le commandement suprême de l’amour comme chemin de paix et de salut (cf. *Mc 12/29-32*), nous offrons ce document à tous les frères et toutes les sœurs de la Famille franciscaine et à tous ceux qui se sentent attirés par la profonde actualité de notre charisme.



Capitulum generale Assisi 2003



Salut, avec les nouveaux signes du ciel et de la terre !

« Salut, avec les nouveaux signes du ciel et de la terre! Ils sont grands et excellents aux yeux de Dieu, mais bien des religieux et d'autres gens les regardent comme sans valeur.» (LCust 1)

6. Un des facteurs essentiels du cheminement chrétien est la capacité permanente de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile (cf. GS 4; CCGG 102 §2; SRS 7; VC 81). Ce sont des phénomènes vitaux qui marquent une époque déterminée de l'histoire et à travers lesquels le chrétien se sent interpellé par Dieu et appelé à leur donner une réponse évangélique. Les signes des temps sont ainsi des éclats de lumière dans la nuit obscure de nos vies et de nos peuples, des phares générateurs d'espérance. Qui ne lit pas les signes des temps court le danger de s'installer, de se répéter, de réduire à rien les rêves les plus profonds, de perdre peu à peu la joie contagieuse de la foi. Savoir les interpréter est pour le chrétien une exigence évangélique: «Vous savez reconnaître l'aspect de la terre et du ciel, et le temps présent, comment ne savez-vous pas le reconnaître?» (Lc 12/56). Le Seigneur nous invite à entendre Sa voix dans les événements de l'histoire, à déceler Sa présence toujours agissante, afin d'annoncer par la parole et par la vie "ce que nous aurons vu et entendu" (cf. 1 Jn 1/1; CCGG 89, 93 §2). Les signes requièrent donc reconnaissance, lecture, interprétation et jugement, tant au niveau personnel qu'au sein de la Fraternité (cf. OA 3; RFF 32).

Capitulum generale Assisi 2003

7. Dans ce contexte, nous nous sentons appelés à entreprendre en tout temps et tout lieu le chemin du discernement évangélique: «Examinez tout avec discernement: retenez ce qui est bon» (1 Th 5/21). Ce discernement doit se faire dans une double perspective: d'une part, en prenant conscience des structures personnelles et sociales qui s'opposent à la vie, afin de les dénoncer et de contribuer à les dépasser; et, d'autre part, en ouvrant les yeux de la foi et de l'espérance, afin de déceler au sein des crises les rêves qui se font jour dans l'humanité, de leur ouvrir un chemin dans notre propre vie et de faire ainsi avancer le Royaume proclamé et vécu par Jésus-Christ, de savoir «distinguer entre ce qui vient de l'Esprit et ce qui Lui est contraire» (VC 73c). François d'Assise, nous dit son premier biographe, “semblait à tous un homme d'un autre monde” (1C 36), une anticipation vivante d'un monde ouvert à tous. Si nous savons lire les signes de notre temps à la lumière de l'Évangile, nous pourrions nous aussi être des signes de vie lisibles pour un monde assoiffé «de cieux nouveaux et d'une terre nouvelle» (Is 65/17; Ap 21/ 1).

8. Jean-Paul II a invité les religieux et religieuses de notre temps à «renouveler hardiment l'audace, la créativité et la sainteté de leurs fondateurs et fondatrices, comme une réponse aux signes des temps qui apparaissent dans le monde d'aujourd'hui» (VC 37a); à ne pas nous limiter à lire ces signes, mais à contribuer à «élaborer et à mettre en œuvre de nouveaux projets d'évangélisation répondant aux situations actuelles» (VC 73c).

9. Nous, Frères mineurs, nous nous sentons spécialement interpellés par certaines réalités négatives du contexte dans lequel nous vivons; par leur acceptation toujours plus généralisée on peut les considérer comme des caractéristiques de notre époque. Leur commun dénominateur est le rejet de la différence, le refus de l'autre, la négation systématique de l'altérité. Un regard attentif découvre pourtant aussi des signes de vie et d'espérance: la recherche incessante et créative d'insertion, de voisinage, de communion, d'accueil chaleureux, de fraternité, chemins d'une paix véritable.

Entre une économie de marché et une économie solidaire

10. Une caractéristique manifeste de notre société mondialisée est la concentration du pouvoir et de la richesse entre les mains d'un petit nombre. Le "bien commun" n'est que le bien de quelques-uns. L'économie de marché, qui ne suit que ses propres règles, sans se soucier de morale, fonctionne sur la base d'une logique d'exclusion qui toujours fait le jeu des mêmes, des puissants. L'immense majorité des habitants de la planète vit exclue d'un minimum de bien-être; elle est en outre manipulée dans ses désirs et ses sentiments par les moyens de communication qui la poussent à une consommation irrationnelle. Le fossé entre riches et pauvres s'élargit de façon de plus en plus scandaleuse. L'endettement de nombreuses nations, acceptée comme mesure de survie, n'a fait qu'accentuer le problème: les appauvrir et par surcroît les endetter. Les statistiques les plus timides signalent que notre système économique mondial maintient dans la pauvreté et la misère les deux tiers de l'humanité. Cette économie de marché est également liée à une culture de l'immédiat et sans racines.

11. Face à un système qui prétend ne suivre que ses propres règles sans critères de morale, nous voyons surgir de profondes réflexions à la recherche d'une éthique mondiale capable de garantir un minimum de justice pour tous, en se basant sur le respect de la dignité inviolable de la personne humaine (cf. GS 63-72). De tous côtés nous constatons la recherche d'alternatives plus humaines, de valeurs différentes, mais qui partagent la même opposition à la prétendue fatalité de nos systèmes déshumanisants: à une économie *de* marché, on propose l'alternative d'une économie *avec* marché; face à la mondialisation culturelle croît l'urgence d'une revalorisation de la riche diversité culturelle de nos peuples; devant l'avènement du marché mondial et de ses compromis avec la technologie, on cherche des possibilités de créer des réseaux de communication qui favorisent l'échange mutuel des biens et des ressources, en vue d'une vie digne pour tous, et spécialement pour les plus pauvres; une conscience mondiale s'affermi que

Capitulum generale Assisi 2003

la paix tant souhaitée ne se fera pas sans justice à ces niveaux. Dans ce contexte, bien des personnes ont donné leur vie pour faire leurs rêves des marginalisés, en signe suprême d'amour et de cohérence avec leur idéal de vie (cf. *LG 42*).

Entre la brutalité de la violence et l'exercice de la paix

12. Le XX^e siècle a certainement été l'un des siècles les plus violents dans l'histoire de l'humanité. Les preuves en sont évidentes et continuent plus manifestes que jamais: destruction impitoyable de la nature, formes sournoises d'exclusion, tribalismes, guerres ethniques, affrontements entre groupes religieux, génocides, discrimination à l'encontre des femmes, abus sexuels sur des enfants, intrigues sanglantes cachées sous le trafic des armes, et tant d'autres formes de violence qui ont à jamais compromis la paix.

13. Il n'en est pas moins certain que nos contemporains prennent toujours davantage conscience de la dynamique de la violence et des mécanismes qui permettent de l'affronter tant sur le plan personnel qu'institutionnel. Les protestations massives contre des injustices qui empêchent la communion, les multiples réseaux qui travaillent de manière créative à former l'homme à une culture de non-violence et de respect de la création, les petits gestes quotidiens en faveur de l'entente mutuelle et de la solution des conflits, les hommes et les femmes qui sèment le grain de la vérité dans le tissu social du mensonge ne sont que quelques-uns des signes porteurs d'un temps nouveau qui cherche à se lever parmi nous.

Du fondamentalisme au dialogue

14. L'extension du fondamentalisme est un autre des traits de notre temps. En termes généraux, il prétend à consolider

clairement et sûrement une identité, moyennant la négation systématique de “l’autre”, du “différent”; il tente diversement de se justifier afin de rompre les liens d’une humanité commune; il estime plus importante l’appartenance à une idéologie déterminée que l’appartenance au genre humain et le partage de ses besoins et de ses aspirations. Pareille idéologie plonge ses racines dans la conviction que l’on est supérieur aux autres: on possède la vérité et d’avance on considère que l’autre est dans l’erreur; on n’a donc nul besoin de dialogue. La tentation du fondamentalisme ne menace pas que des groupes restreints; il constitue une mentalité fermée qu’on retrouve dans tous les domaines: scientifique, religieux, politique, économique, artistique... C’est d’elle que relèvent l’intolérance, l’autoritarisme, la contrainte, le dogmatisme, le fanatisme, le sectarisme, le sexisme, le racisme, la xénophobie et toutes les formes de rejet de l’autre ou de domination sur lui. Le fondamentalisme est, en fin de compte, l’antithèse de la fraternité universelle, une voie assurée pour alimenter la haine et la vengeance.

15. En pareil contexte nous voyons comme un véritable signe des temps les mouvements qui s’efforcent de favoriser le dialogue entre les cultures, les générations, les sexes, les religions, les courants de pensée, afin de promouvoir la connaissance et la reconnaissance mutuelles et la recherche de chemins communs visant à instaurer un monde qui fraternisera dans ses riches et saines différences.

De l’image au symbole

16. Sans aucun doute notre génération est plus liée à l’image qu’à la parole. Des images se succèdent constamment devant nos yeux, s’efforçant de capter notre attention et de nous amener à des décisions sans qu’intervienne la réflexion. La culture de l’image renforce le phénomène de l’immédiateté. Déconnectés du passé, nous vivons soumis aux instances du présent dans une relativisation subjective des valeurs. Nos vies

Capitulum generale Assisi 2003

se trouvent sans cesse affectées par les diktats et la publicité des moyens de communication sociale. Pis encore, les domaines les plus intimes de notre existence sont maintenant un matériau de mise en scène et de consommation publiques. Les médias sont intimement liés aux forces du marché; ils vivent, entre autres choses, des continuels reportages qu'ils offrent sur les conflits engendrés par la violence; ils transmettent l'image d'une humanité enfermée dans un cycle permanent de frustration.

17. Par ailleurs, il existe une conscience croissante que la culture de l'image finit par stériliser l'imaginaire, par réduire l'individu à la condition de consommateur d'images. C'est pourquoi se multiplient les propositions alternatives d'espaces éducatifs visant à stimuler la capacité imaginative et créative de l'être humain, sauvegardant ainsi notre condition de créateurs de symboles. On sent se dessiner dans notre société l'alternative d'un virage vers le symbolique (poésie, rite, icône, danse, musique, gestuelle) qui permet d'entrer en intime relation avec l'authenticité personnelle et la transcendance.

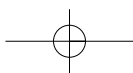
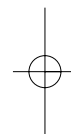
18. L'exigence d'une éthique des médias s'accroît dans la société civile, afin que ceux-ci ne soient pas seulement à l'affût des misères humaines, mais qu'ils présentent des images véridiques de justice, de paix, de sauvegarde de la création et contribuent à créer une espérance de portée et de signification mondiales.

19. Une fois de plus, la réalité historique confirme que le blé et l'ivraie croissent communément ensemble (*Mt 13/24-30*); il s'ensuit une sérieuse invitation au discernement évangélique qui décidera de l'itinéraire à suivre dans le cheminement de notre conversion personnelle et institutionnelle. La *crise de foi* actuelle, déclenchée par cette réalité, nous la comprenons comme un moment de grâce – un *kairós* – qui nous met au défi de re-créeur notre expérience de foi en accord avec les défis

d'une époque en crise. C'est l'occasion d'oser un credo qui engage la personne tout entière et la mette au service de la paix et du bien. La *crise morale*, nous la voyons aussi comme un moment de grâce propice au progrès d'une nouvelle éthique de la vie, d'une éthique de la cohérence qui surmonte l'éparpillement par l'harmonisation et l'intégration: idées et faits, oraison et action, parole et engagement, foi et vie, les aspirations du coeur à la foi et à l'espérance et leur incarnation en des formes visibles (gestes, rites, structures).



Capitulum generale Assisi 2003



Une réponse des Frères mineurs

20. Durant ce Chapitre, nous avons communiqué en différentes langues, nous avons interprété les textes à partir de points de vue parfois divergents et nous avons reconnu en nos propres vies bien des facteurs que nous critiquons dans notre société. La violence et les misères vécues au quotidien dans toutes les parties du monde nous affligent. Nous partageons personnellement les angoisses et les craintes dont souffrent nos contemporains. Les fractures sociales dont nous avons parlé existent également parmi nous et dans la vie personnelle des frères avec qui nous vivons. Nous luttons pour intégrer notre foi dans nos vies. Dans un monde en mutation continue, apparaissent entre nous des tensions lorsqu'il faut décider de la façon d'harmoniser la réalité d'une Fraternité universelle et les structures traditionnelles de l'Ordre. Nous reconnaissons le besoin permanent de créer entre nous une ambiance de plus grande confiance réciproque, de manière à vivre en union mutuelle. Nous portons en notre chair le signe du Tau. La vie du Frère Mineur est une vie de conversion permanente.

21, En ce moment de l'histoire et en ce monde plein de signes et de contradictions, qui donc est le Frère mineur? Quelle est sa façon caractéristique de témoigner de l'Évangile? Quel doit être son apport spécifique? Au cours de ce Chapitre nous avons essayé de répondre à ces questions qui touchent aux racines humaines et spirituelles les plus profondes de

Capitulum generale Assisi 2003

notre vocation. Sur la base du Rapport du Ministre général, nous avons résumé en cinq points notre réflexion concernant la réponse de foi que réclame notre temps: le Frère mineur est un homme de foi, de dialogue, un itinérant, qui transmet avec joie un message et vit le signe de la sainteté fraternelle. Mutuellement entrelacés, ces facteurs constituent une alternative symbolique du service que nous voulons remplir dans la vie de l'Église et du monde.

La joie de la foi

«Considère, homme, à quelle dignité t'a élevé le Seigneur Dieu: Il a créé et formé ton corps à l'image de Son Fils bien-aimé, et ton esprit à Sa ressemblance.» (Adm 5/1)

22. Créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, le frère mineur s'interroge sur lui-même et sur son origine: «Qui es-tu, Seigneur? Et qui suis-je?» (3 Csd). Grâce à sa réflexion, à sa formation, à son expérience et sa vie en Église, le frère mineur découvre que c'est à l'initiative de Dieu qu'il doit sa forme de vie: c'est Lui qui nous appelle à l'existence, au salut, à la vie même de la Trinité. Cette initiative est une grâce que nous fait la générosité de Dieu. La "douceur" de Dieu nous a saisis. Nous avons goûté sa nourriture dans le quotidien de nos vies et nous en vivons en devenant ses "co-aimants" (cf. Duns Scot, *Ordin. III, dist. 28*). Captivés par ce don d'amour, la loi de la réciprocité nous pousse à en inviter d'autres à partager cette joie profonde. «Ô amour qui aimes / et ne trouves pas qui t'aime!» (Jacopone de Todi, *Laudes 79/5*; cf. 2C 196/9).

23. Durant ce Chapitre, deux images bibliques nous ont rappelé cette générosité de la vie trinitaire de Dieu :

- a. l'image du Baptême du Seigneur, où celui-ci entend, "venant des cieux", la complaisance du Père: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis mon bon plaisir» (*Mt 3/17*); la mission de Jésus débute par «la joie que le Père a dans le Fils, et la joie que le Fils a dans le Père,

cette joie qui est l'Esprit» (Timothy Radcliffe, *Paix et joie*). Au cœur de la vie de Dieu il y a une joie irrépressible.

- b.** l'image de la Cène du Seigneur, où, au sein même de la crise que traversent ses disciples, le Christ, mû par l'Esprit, prononce une parole d'amour accompagnée d'un geste qui, lui aussi, est d'amour: il lave les pieds des disciples (*Jn 13/1-20*) et leur donne part à sa propre vie: «Ceci est mon corps livré pour vous; faites ceci en mémoire de moi» (*Lc 22/19*).

Dans ces deux images, nous retrouvons la joie de la foi qui se transforme en don: en signe suprême de son amour, l'humble serviteur est capable de souffrir et de charger sa croix pour que d'autres aient la vie. «Considérons tous, frères, le bon Pasteur, qui pour sauver ses brebis a supporté la passion de la croix» (*Adm 6/1*; cf. *Jn 10/11*).

24. Nous privilégions ces images bibliques, car en ces temps de peurs personnelles, de ruptures sociales et de perte du sens de l'existence, cette révélation "venant des cieux" brille avec l'éclat d'un rayon de lumière au sein de l'obscurité de ce monde. De plus, ces deux images sont centrales dans notre tradition de fraternité, d'autorité et de mission (cf. *Adm 4*; *2LFid 6-13*), trois thèmes clés de ce Chapitre. Elles sont les verres au travers desquels nous interprétons les "signes des temps" et la façon de re-crée la signification de notre existence au sein d'une culture d'images sans transcendance ni durée. Dans ces fortes images bibliques nous voyons que la foi n'est pas une formule ni un simple exercice ascétique. Notre foi ne se règle pas sur les images des médias, si souvent chargées de violence et de complaisance. Sa source est ailleurs: elle reflète l'histoire de Jésus qui nous invite à entrer dans son propre Baptême pour y accueillir la joie du Père et la force rénovatrice de l'Esprit. Dans notre cheminement à la suite du Christ, nous sommes appelés non seulement à donner, mais à nous donner aux autres (*1P 2/21*; *Rnb 1/1*). Dans l'itinérance et dans le dialogue nous partageons la vie de ceux qui nous entourent et nous joignons au leur tout notre effort pour créer ensemble une culture alternative de signes capables de com-

Capitulum generale Assisi 2003

muniquer par contagion l'enthousiasme et la joie de vivre: «Ne gardez pour vous rien de vous, afin que vous receviez tout entiers Celui qui tout entier se donne à vous» (*LOrd 29*).

25. Réunis à la Portioncule, dans l'ambiance priante de Saint-Damien et sur les chemins de la cité d'Assise, nous avons eu la chance de voir de nos yeux et de toucher de nos cœurs les lieux symboliques de notre vie de disciples de François et de Claire; nous avons reconnu le langage des signes de Dieu qui nous appelle à être porteurs de joie, de communion et de partage solidaire. La foi n'est pas seulement connaissance, mais aussi dialogue toujours ouvert entre un Dieu qui parle à l'homme dans l'histoire et l'homme qui, de l'histoire, Lui répond: alliance jamais interrompue (*He 1/1-2*). Au plus profond de lui-même, le frère mineur expérimente la foi comme une participation à la sagesse et à la joie du Père qui débordent sur toute la création. Le frère mineur retrouve l'image du Fils reproduite dans le prochain et découvre l'inhabitation de l'Esprit dans le rassemblement et la communion d'hommes et de femmes "différents". Par la foi, le frère mineur s'aperçoit que «Dieu est caché en toute créature» (Bonaventure, *Itin.* ch. I-II).

26. En ce Chapitre nous voulons affirmer une fois de plus notre décision d'orienter notre formation, notre vie vers la "sainteté fraternelle", et notre manière d'évangéliser, dans le sens de ces images centrales et sur le fondement solide de la vie Trinitaire. En faisant passer dans nos vies ces images de foi, nous rendrons crédible la vie de Dieu; nous ferons de notre vie avec les autres un don de paix, et de notre propre vie, un chant d'allégresse, même quand ce seront nos larmes qui laveront les plaies de ceux qu'aura blessés l'injustice. «En vérité, en vérité, je vous le dis: vous pleurerez et vous lamenterez tandis que le monde se réjouira. Vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se convertira en joie» (*Jn 16/26*).

27. Nous voulons, finalement, souligner certaines dimensions spécifiques de notre vie de foi qui le méritent plus spécialement en ce temps-ci :

- a. La vie de foi est une richesse commune que nous partageons à travers nos cultures, nos langues et nos identités nationales. Nous sommes frères mineurs et cette identité transcende notre vocation laïque ou cléricale. C'est dans et sur la base de cette vie en Dieu que «tous nous ne faisons qu'un dans le Christ» (*Ga 3/28*).
- b. Pour être un signe crédible, notre vie de foi doit impliquer toute notre personne: esprit, cœur, relations, notre façon de regarder, de rencontrer, d'accueillir et d'aimer notre prochain (*Rnb 23/8-11*).
- c. Cette vie de foi nous ouvre aux immenses possibilités que Dieu offre à l'humanité; elle comporte l'exigence morale de son incarnation comme «garantie des biens que l'on espère et preuve des réalités invisibles» (*He 11/1*).
- d. Comme François nous devons prier pour obtenir le don de la foi et nous ouvrir au dialogue avec le Dieu de l'histoire: «Éclaire les ténèbres de mon cœur; donne-moi une foi droite, une espérance assurée et un parfait amour» (*PSD*).

2. Le dialogue, chemin vers la paix

*«Tu as donné à ton peuple, Seigneur, une nourriture d'anges; gracieusement tu lui as envoyé du ciel un pain tout préparé, capable de procurer toutes les délices et de satisfaire tous les goûts. Cette nourriture venant de toi manifestait ta douceur à l'égard de tes enfants, puisqu'elle s'accommodait au goût de qui la consommait et se modifiait au gré de chacun» (*Sg 16/20-21*).*

*«Et en quittant [les lépreux], ce qui me semblait amer se changea pour moi en douceur de l'âme et du corps» (*Test 3*).*

28. La réalité de la présence de Dieu dans le dialogue plonge ses racines dans l'Écriture et dans l'expérience de François et de Claire. À notre époque de ruptures et de souffrances, cette voie essentielle de l'incarnation de Dieu et de

Capitulum generale Assisi 2003

notre propre conversion naît d'une foi capable de *voir* "la douceur de Dieu" en autrui, même dans le lépreux; d'une foi capable d'*affirmer* cette bonté avec joie et dans une profonde communion née de la compassion; d'une foi disposée à *travailler* pour la justice et la paix. Le dialogue engage toutes les dimensions de notre vie au service de la création, de la société, de la fraternité et de la mission. Quand il parvient à s'incarner comme une présence, une parole, une communauté et un partage du travail, le dialogue devient un signe éloquent de cette paix qui fait taire les cris de la violence et de la haine (cf. Raymond Lulle, *Gentil, IV*, épilogue).

29. Ici, en Assise, où se sont réunis les représentants des grandes religions, nous avons envisagé le dialogue sous trois dimensions qui peuvent fournir un solide point de départ à notre réflexion :

30. (1°) Comme nous le voyons dès les premières lignes de son *Testament*, la vie de conversion de François ne s'origine pas dans une fuite du monde, dans une parole prononcée en secret, dans une expérience religieuse intérieure qu'on partagera en vertu d'un pouvoir et d'une supériorité, ni dans une retraite face aux défis de son temps; mais bien plutôt dans un échange, dans une rencontre, dans un dialogue ouvert et réceptif avec le prochain, y compris avec le plus défiguré, le plus répugnant, le plus "amer" (*Test 1-3*). Cette trajectoire d'ouverture constante à l'autre arrive à son point culminant au moment de la fameuse rencontre de François avec le Sultan (*1C 57*).

Du début à la fin de sa vie, l'Esprit le guide – et veut nous guider nous aussi – par un chemin qui d'une part nous détourne de l'isolement, de l'individualisme, de la dépendance de structures socialement acceptables mais aliénantes, et d'autre part nous conduit à une véritable communion avec autrui. Voilà l'intime réponse que nous devons donner à la crise de foi et à la crise morale de notre temps. Nous sommes mis au défi de voir le Christ, "douceur d'en haut", dans la condition de souffrance de tout homme en ce monde, de tourner vers lui notre visage et de lui adresser, comme François, une salutation

de paix (3S 26). Pour élargir les possibilités de ce dialogue, il nous faut une franche disposition à communiquer avec l'autre, pareille à l'initiative de Dieu qui instaure une dynamique de libre réciprocité (SRS 38-40, 44-45). Il y faut du courage. En nous ouvrant au mystère de l'autre nous acceptons d'entrer dans un domaine sacré (cf. Ex 3/5). Cela exige de nous révérence, humilité, respect, gentillesse, paix: «Qu'ils soient doux, pacifiques et modestes, aimables et humbles, parlant comme il convient à tous selon les circonstances» (Rb 3/11).

31. (2°) Progresser dans une mentalité de dialogue et mettre en pratique ses exigences nous mettent nécessairement sur une voie de purification (cf. LOrd 50-52). Comme chemin capable d'éloigner les hommes de ceux si fréquentés de la vengeance, du préjugé, de l'exploitation et de la violence, le dialogue exige que l'on mette de côté des attitudes courantes, telles que la routine et les types exacerbés de relation qui caractérisent nos sociétés. Il requiert une formation et une continue pratique dans la discipline de l'écoute et de la réceptivité. Grâce au dialogue, on se détache de l'individualisme et l'on découvre sa véritable individualité, son "propre moi" (*hæc ceitas*) devant Dieu (Duns Scot, *Ord.* II.d.3, p.1, q.5). «Tant vaut l'homme devant Dieu, tant vaut-il et rien de plus» (*Adm* 19/2). Nos fraternités et nos lieux de travail sont mis au défi moral d'être des signes attrayants d'un autre chemin de vie en commun et de relation: celui qui mène à la plénitude de la vie par la voie du dialogue.

32. (3°) Ce chemin de conversion au dialogue, basé sur une foi capable de voir, comporte la pratique rigoureuse de l'obéissance à la Parole de Dieu comme Parole qui prend corps dans l'Eucharistie (cf. LOrd 26-27), dans le corps – parfois peu digne – de l'Église (*Test* 4-13), dans le corps fragile de notre Fraternité (cf. Rb 10), dans nos frères et sœurs, dans notre prochain (cf. 2LFid 1). C'est ainsi que l'autorité, qui est grâce et non privilège, devient service à la suite du Christ (*Adm* 4/2). Ce dialogue de conversion nous engage à une vie de pauvreté qui nous ouvre à la richesse des échanges personnels et affectifs, au partage des biens, nous rend réceptifs au don du pro-

Capitulum generale Assisi 2003

chain, et en même temps requiert chacun de mettre à la disposition des autres les dons qu'il a reçus: «C'est la mesure dont vous vous servez qui servira aussi pour vous» (Lc 6/38). Par la pratique du dialogue, notre *chasteté* – purification et offrande de nos affections – s'ouvrira au dialogue avec Dieu, avec hommes et femmes, avec les cultures, les religions et toute la création. Tout notre être sera orienté sur la salutation de paix. La redécouverte de la signification humaine des vœux dans notre tradition franciscaine nous aidera à devenir aujourd'hui des signes du Royaume et des hommes de l'avenir (VC 27).

L'itinérance, sœur de la paix

«Quand vous entrerez dans une maison, dites d'abord:
"Paix à cette maison!"» (Lc 10/5)

«Qu'ils y logent toujours comme des étrangers et des pèlerins.» (Test 24)

33. Aujourd'hui plus que jamais, bien des hommes, des femmes et des enfants émigrent à la recherche de meilleures conditions de vie: nourriture, travail, un toit, la paix. En contact avec notre propre humanité blessée, nous nous sentons envoyés par l'Esprit (cf. *Test 2*) sur le chemin de l'itinérance, car ces être humains, nos frères, sont l'image vivante du Christ que nous voulons suivre. «L'amour du Christ nous presse» (2Co 5/14; cf. *Ph 3/12-16*). Le seul bagage à emporter sur ce chemin de solidarité avec les pauvres est celui du dépouillement: «Ne prenez rien pour la route, ni bâton, ni besace, ni pain, ni argent; n'ayez pas chacun deux tuniques. Dans quelque maison que vous entrez, demeurez-y, et que ce soit de là que vous repartiez» (Lc 9/3-4). L'itinérance est l'expression d'une disponibilité absolue pour aller annoncer le Royaume parmi les pauvres et nous laisser évangéliser par eux (CCGG 93 §1; 97). Nous nous mettons en route avec d'autres pour créer ensemble une communauté où l'on partage les biens. Nous voyons le Christ dans les pauvres et nous demandons que tous puissent jouir de "la grâce de travailler" (Rb 5/1). Nous nous mobili-

sons pour protester de façon pacifique lorsque les structures ne respectent pas le droit de tous à une vie digne. Pour témoigner de la paix et de la justice, grâce à l'itinérance nous nous faisons présents en des points névralgiques où notre société souffre de profonds déséquilibres et tensions: frontières entre les diverses religions (christianisme, judaïsme, islamisme, bouddhisme, hindouisme), fossés entre riches et pauvres, puissants et faibles, esclaves et libres, hommes et femmes. Avec tant d'hommes et de femmes qui rêvent d'un monde nouveau, nous voulons être artisans d'une *culture d'espérance et de paix* (Jean-Paul II, *Angelus* du 18/11/2001). Comme frères mineurs, nous voulons ouvrir des espaces et construire de nouvelles relations témoignant de notre commune dignité humaine, née de Dieu notre Créateur et menée à sa perfection en Christ, notre Rédempteur (cf. *Rnb* 23/10). Nous nous trouvons sur un *chemin* marqué par une "humanité crucifiée".

34. Nous avons découvert que l'itinérance n'est pas une valeur imposée du dehors, mais qu'elle surgit de l'intérieur même de notre propre expérience. Tant au niveau de nos fraternités qu'au niveau institutionnel, nous faisons de plus en plus l'expérience de l'itinérance, tout en éprouvant pourtant, confusément et obscurément, la tentation de nous refuser au changement. Nous voulons insister sur le fait qu'à partir d'une perspective de foi les changements nous rendent capables de partager la condition de nos frères que ce monde a appauvris et de comprendre la portée réelle de leurs espérances.

35. Il est certain que nous sommes en marche. Au dernier Conseil plénier et dans ce Chapitre nous avons examiné les changements caractéristiques qui se font jour dans nos Provinces et dans l'Ordre: de jeunes entités surgissent avec force, tandis que de plus anciennes voient diminuer leurs possibilités. Des régions du monde qui durant des décennies sont restées sans voix sur le plan politique, la font maintenant puissamment entendre. Nous avons employé une grande partie de notre temps à confronter ce que nous sommes aujourd'hui et la façon dont nous avons vécu dans le passé. Nos structures ont été soumises à des changements, en vue de redéfinir les

Capitulum generale Assisi 2003

noviciats, les Provinces, les Custodies, les Conférences et les qualités requises pour exercer le service de l'autorité. La diversité des langues utilisées dans nos liturgies et nos dialogues est également une modeste preuve de notre évolution vers une identité de Fraternité universelle en situation de mission. La précarité économique, la diminution progressive – y compris par morts violentes – du nombre des frères, et de multiples autres facteurs pèsent lourdement sur nos fraternités locales et les invitent à l'interdépendance, à mettre en commun leurs énergies et une "espérance contre toute espérance" (*Rm 4/18*). Par ailleurs, se présentent – et sont approuvés – de nombreux projets qui cherchent à harmoniser de manière rénovée les aspects de notre vie dans une perspective d'itinérance. On en trouvera des exemples dans *Des signes des temps au temps des signes, Témoignages* (Curie général, Rome 2002). Notre itinérance intérieure rencontre l'expérience itinérante des peuples, signe d'une commune humanité en marche vers la libération et la paix. Cette expérience itinérante est en train de transformer notre présence dans le monde, notre façon de travailler et d'évangéliser, les exigences morales requises pour être vraiment frères. Sur ce chemin d'itinérance nous ressentons fortement l'appel à la sainteté fraternelle: «Partout où sont et où se rencontreront les frères, qu'ils se montrent de la même famille les uns envers les autres. Et qu'avec assurance chacun manifeste à l'autre sa nécessité, car si une mère nourrit et chérit son fils charnel, avec combien plus d'affection chacun ne doit-il pas chérir et nourrir son frère spirituel!» (*Rb 6/7-8; CCGG 38-44*).

36. Les conditions itinérantes de notre forme de vie constituent une pépinière de renouveau. Dans ce Chapitre, nous avons lancé un appel à revenir à l'essentiel de notre vie. L'itinérance nous incite à prendre en considération les suivantes "provisions de route" :

- a. *La contemplation, la prière, la méditation, la lecture priante de l'Écriture et l'Eucharistie* (cf. *Bonaventure, Itin.*, prologue, 4; *Le chemin vers le "lieu du cœur", Notes pour redécouvrir l'intériorité et le silence dans la vie franciscaine*, Rome, 2003). Dans la vie du frère mineur, l'itinérance est principalement un processus intérieur

pour discerner notre propre vérité personnelle et nous mettre à l'écoute de Dieu qui nous habite et nous parle. L'itinérance est donc aussi un cheminement de toute la personne vers le Dieu créateur, sauveur et libérateur. Ces pratiques contribuent à nourrir notre vie morale de la sève d'un amour entouré de soins. Nous ne pouvons cheminer avec un cœur vide: distractions et égarements nous feraient perdre de vue notre but. Cheminer sans la lumière de la foi engendre aveuglement et trouble.

- b.** *Le partage avec d'autres de la vie en fraternité.* Cheminer sans nos frères et nos soeurs nous conduit à l'isolement et à la désespérance. Manger seul produit une sécheresse d'esprit. L'itinérance est un chemin que nous parcourons avec d'autres. La fraternité est une grâce pour persévérer en chemin.
- c.** *Un passé vivant* qui nous a été donné par nos institutions, notre tradition intellectuelle, notre spiritualité franciscaine, nos saines coutumes, nos gens sages. Nous devons maintenir ce lien avec notre tradition, car se déplacer sans racines engendre un cheminement sans sagesse ni horizon (cf. Pierre de Jean Olivi, *Principium I in Sacram Scripturam, De studio*).
- d.** *Les disciplines et structures qui soutiennent notre itinérance.* Il est indispensable d'ouvrir des parenthèses dans notre travail pour consacrer des moments au silence, au recueillement, à la connaissance de soi, au travail manuel, à la lecture, à l'étude, au partage de la foi. Sans ces haltes sur notre chemin nous serions incapables de reconnaître la terre de nos cœurs rendue improductive (*Rnb 22/10-26*) par l'activisme, l'individualisme, l'appropriation, la fixation, la nostalgie, le trouble, la distraction, la recherche psychologique de sécurité; incapables aussi d'apprécier à leur juste valeur ces sœurs qui accompagnent l'itinérance: la liberté, la joie, le sentiment d'appartenance, l'ouverture, l'estime de soi, la clarté de pensée, la valorisation comme "don" de la création et de tout ce qui existe.

Le don de l'évangélisation

« Car c'est pour ceci qu'il vous a envoyés dans le monde entier: pour que de parole et d'action vous rendiez témoignage à sa parole et que vous fassiez savoir à tous qu'il n'y a de Tout-puissant que Lui. » (L'Ord 9)

37. L'évangélisation est le bonheur et la vocation propre de l'Église (cf. EN 14). Elle naît de la profonde solidarité de Dieu avec le genre humain et l'histoire: «Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique» (Jn 3/ 16). À chaque moment de l'histoire, le christianisme cherche à prolonger de façon créative, la mission du Fils qui, sous l'action de l'Esprit, nous apporta la joie du Royaume. Dans cette ligne, revenant à l'essentiel de notre spiritualité franciscaine, nous avons rappelé que «notre cloître, c'est le monde» (Com 63) et que notre mission est d'y faire connaître la Parole et le Royaume de Dieu. Nous voulons donc mettre nos cœurs là où se trouve notre unique trésor: le Royaume (Mt 6/21; Erm 3); et nous reconnaissons Jésus comme le modèle de toute évangélisation. Nous faisons donc nôtre son programme: «L'Esprit du Seigneur est sur moi, car il m'a conféré l'onction pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, rendre la liberté aux opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur» (Lc 4/18-19). Comme frères mineurs, nous ne voulons pas aller en notre nom propre mais envoyés par le Seigneur qui nous parle à travers la communauté. Nous ne désirons pas choisir de façon arbitraire les lieux où nous irons demeurer; nous voulons nous laisser attirer par les cloîtres méconnus, les cloîtres inhumains où la beauté et la dignité de la personne sont continuellement avilies (Rnb 9/2). Nous voulons «élargir l'espace de notre tente» (Es 54/2) afin de partager les joies et les tristesses des plus pauvres et des plus souffrants. L'Église nous a confié la mission de «promouvoir la spiritualité de la communion dans la communauté ecclésiale elle-même» – avant tout donc entre nous – «et bien au-delà de ses frontières, en nouant et en rétablissant sans cesse le dialogue de la charité, surtout là où le monde d'aujourd'hui se trouve déchiré par des haines

ethniques ou des folies homicides» (VC 51a). Nous ne voulons pas nous présenter comme propriétaires de la vérité, mais comme d'humbles serviteurs (cf. *Rnb 23/7*) d'un message que nous avons reçu gratuitement et que nous devons donner gratuitement (*Mt 10/8*). Notre cœur aspire à annoncer à tous et à chacun de ceux que nous rencontrons, sa condition de fils ou de fille d'un même Père, que nous sommes ses frères, porteurs d'une même espérance Et nous voulons assumer de façon cohérente les implications pratiques de cette annonce. Ce que nous aurons fait aux plus petits de notre monde, c'est au Seigneur lui-même que nous l'aurons fait (*Mt 25/31-46*).

38. Notre mission principale est "inscrite au cœur même" de notre forme de vie en fraternité et minorité (cf. *VC 25a*). C'est notre vie même de frères mineurs qui doit être signe eschatologique, parabole du Royaume. «Plus sera intime notre remise personnelle au Seigneur Jésus, plus sera fraternelle notre vie communautaire, plus sera généreux notre engagement dans notre mission spécifique» (*VC 72d*) de frères mineurs, et plus nous serons d'authentiques évangélistes. «Plus on vit du Christ, mieux on peut Le servir dans les autres, en allant jusqu'aux avant-postes de la mission et en acceptant les plus grands risques» (*VC 76*).

39. En vertu de cet accord profond avec la Personne et la mission de Jésus-Christ, nous vous invitons à célébrer la diversité des charismes que l'Esprit suscite parmi nos frères et qui se traduit en de nouvelles formes de présence et d'évangélisation. Rien de plus étranger à l'esprit franciscain qu'une vision uniforme et homogène des modes d'évangélisation. Bien au contraire, il est conforme à notre charisme de découvrir, d'animer et de promouvoir les initiatives qui cherchent à incarner l'Évangile de façon créative et radicale. On peut appliquer au contexte de l'évangélisation les paroles pleines d'intuition que François disait à ses frères: «Qu'ils travaillent et exercent le métier qu'ils connaissent, pourvu qu'il ne soit pas contraire au salut de l'âme et puisse être exercé conformément à notre condition [de mineurs]» (*Rnb 7/3*). Nous sommes également invités à manifester clairement et prophétiquement le signe de

Capitulum generale Assisi 2003

la pluralité et de l'insertion par la biais d'une action évangélicatrice menée conjointement avec des laïcs, hommes et femmes, jeunes et mons jeunes.

40. Particulièrement significatives sont aujourd'hui les fraternités internationales. Dans une culture de négation systématique de l'autre, elles témoignent de la communion entre les peuples, les races et les cultures. Nous tenons à insister sur le fait que notre vie, où que nous soyons, doit témoigner clairement de la possibilité d'un monde accueillant, de justice, de tolérance et de paix.

41. Nous, Frères mineurs, nous sentons sérieusement tenus à juger, en toute humilité et vérité, de la valeur de notre vie, de nos structures et de nos activités évangélicatrices, afin de voir si elles témoignent de manière significative de l'esprit des béatitudes et coopèrent véritablement à la transformation du monde selon le dessein de Dieu. Nous savons que, malgré nos infidélités, le Seigneur maintient vivante sa confiance en nous et nous redit sans cesse: «Viens!» (*Jn 1/39*) et «Va!» (*Mc 16/15*). Laissons-nous à nouveau "saisir" par Lui (*Ph 3/12*).

La sainteté fraternelle

«Oh! qu'il est saint et qu'il est cher, bien plaisant, humble, pacifique, doux, aimable et pa-dessus tout désirable d'avoir un tel frère et un tel Fils, notre Seigneur Jésus-Christ» (1 LFid 13).

42. Au cours de ce Chapitre, nous avons répété plus d'une fois: «C'est notre forme de vie qui est notre première manière d'évangéliser» (*CCGG 87 §§1-2*). Nous sommes une Fraternité-en-mission qui rend visible la joie de la foi en la sainteté de Dieu, qui est communion amoureuse des Trois Personnes. «Vous aussi soyez saints en toute votre conduite comme est saint Celui qui vous a appelés, car il est écrit: "Soyez saints, parce que Je suis saint"» (*1 P 1/15-16; Lv 11/44*). Nous avons

été créés à l'image de Dieu. Et dans cette image coexistent harmonieusement unité, individualité et communion. Notre projet évangélique de Fraternité-en-mission consiste à reproduire cette image: «Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés; demeurez dans mon amour» (Jn 15/ 9). «Lorsque viendra l'Esprit de vérité, Il vous fera accéder à la vérité tout entière. Car Il ne parlera pas de son propre chef, mais Il dira ce qu'Il entendra et Il vous communiquera tout ce qui doit venir... Tout ce que possède le Père est à moi» (Jn 16/13,15). Dans le contexte de notre conversion fraternelle aux autres par le chemin de la foi, du dialogue et de l'itinérance, nous devons témoigner d'un Dieu qui est communion dans la diversité et diversité dans la communion.

43. Selon l'expérience de François et de ses frères et sœurs, dans la prière de Jésus nous recevons comme programme de devenir saints comme Dieu est saint. Par la grâce de Jésus et sur ses traces, nos vies demeurent ouvertes au futur. Nous devons nous engager à guérir les blessures de notre monde et à faire partager par tous l'unité que nous tenons de notre origine et de notre destin communs. « Père saint, je ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi: que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi; qu'ils soient un en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé» (Jn 17/20-21; Rnb 22, 43-55). Notre réponse à la demande "Qui es-tu, Seigneur? Et qui suis-je?" (voir plus haut, n° 22) trouve sa consistance et son sens dans la pratique de la sainteté fraternelle.

44. Ce mode de vie (*conversatio*) exige une foi qui nous pousse à prendre le chemin de la rencontre et du dialogue; il nous conduit vers les "lieux de fracture" sociale, où nous rejoignons nos frères et sœurs dans un projet commun de paix et de justice (CCGG 69); il doit se convertir «en exemple et en miroir pour ceux qui vivent dans le monde» (TestCl 20); il s'incarne dans les lieux et dans les structures locales, provinciales et internationales où nous vivons ensemble comme «membres d'une même famille»; il veut être un symbole et un exemple de

Capitulum generale Assisi 2003

la vie future quand nous l'exprimons (cf. *Rb* 3/1-4; 6/7-9; 5/1; 10/1-5; *Test* 16-22) :

- par notre prière commune (*CCGG* 23 §§2-3);
- par notre vie commune, partageant entre nous ce que nous sommes et ce que nous avons (*CCGG* 39-42);
- en étant «simples et soumis à tous» (*Test* 19; *CCGG* 64);
- par le soin que nous prenons de nos frères malades (*CCGG* 44);
- en nous réjouissant sincèrement «du succès et du travail des autres» (*CCGG* 42 §1);
- en saluant toute créature et la création entière par la salutation: «Que le Seigneur vous donne la paix!» (*Test* 23; *LP* 67; *Sp* 26).

45. «Voyez! Qu'il est bon, qu'il est doux d'habiter en frères tous ensemble!» (*Ps* 133/1). En dépit de cette assertion, nous avons découvert que l'entreprise de nous convertir en une Fraternité-en-mission comporte un sérieux défi de conversion. Nous cherchons en nos cœurs et en nos esprits, avec nos mains et dans nos langues, les manières de rendre visible la réalité de notre vocation: «La méthodologie missionnaire qui rencontre le plus de résistance est précisément celle de l'Évangile: celle d'aller deux par deux de par le monde, en marchant réconciliés en fraternité » (Giacomo Bini, *Présentation-résumé du Rapport au Chapitre, III/5*).

Vocavit nos Deus ut eamus per mundum

46. Au terme de notre réflexion, nous nous proposons – et nous le proposons aussi à tous les frères – d’entreprendre un sérieux cheminement de formation initiale et permanente, qui considère l’étude comme une de ses composantes essentielles (*RS 31*), un cheminement formatif de conversion qui affecte toutes les dimensions de notre vie (*RFF 45*). En ce temps de crise de foi et de morale que nous traversons, nous avons besoin, tout en gardant fidélité à notre époque, de revenir aux sources de notre tradition, éclairée par ses saints, ses guides, ses maîtres spirituels, intellectuels et évangélistes. Sachons agir en notre temps comme ils ont su agir dans le leur: ils accompagneront et éclaireront notre chemin.

Les mots et les défis paraissent assez simples: il s’agit, une fois de plus, du chemin tracé par l’Évangile. La Parole est venue à nous en toute joie et simplicité, sous forme de dialogue et d’itinérance. Elle est venue dans la minorité nous prêcher la Bonne Nouvelle. Elle n’a pas dédaigné de se faire notre frère. Elle a donné sa vie pour ses amis. Elle est ressuscitée pour dissiper nos doutes et nos terreurs.

Un jour nous avons promis à Dieu de «suivre au plus près les traces de notre Seigneur Jésus-Christ» (*CCGG 5 §2*). Qu’Il nous accorde de redire, une fois de plus et toujours, notre humble acquiescement à l’ineffable don du Dieu incarné.



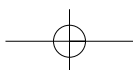
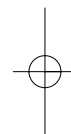
Capitulum generale Assisi 2003

*Dieu tout-puissant, éternel, juste et miséricordieux,
par nous-mêmes nous ne sommes que misère.
Mais Toi, pour l'amour de Toi-même,
donne-nous de faire ce que nous savons que Tu veux
et de toujours vouloir ce qui Te plaît.*

*Ainsi nous deviendrons capables,
intérieurement purifiés.
intérieurement éclairés et embrasés
par le feu du Saint-Esprit,
de suivre les traces de ton Fils bien-aimé,
notre Seigneur Jésus-Christ,*

*et, par ta seule grâce,
de parvenir jusqu'à Toi, ô Très-Haut,
qui en Trinité parfaite et en simple Unité
vis et règnes et Te glorifies,
Dieu tout-puissant,
dans tous les siècles des siècles.*

Amen!
(LOrd 50-52)



Sigles et abréviations

Bible

Ap	Apocalypse
1Cor	Première aux Corinthiens
2Cor	Deuxième aux Corinthiens
He	Lettre aux Hébreux
Ex	Exode
Ph	Lettre aux Philippiens
1Jn	1ère lettre de Jean
Ga	Lettre aux Galates
Gn	Genèse
Jn	Evangile selon saint Jean
Is	Isaïe
Lc	Evangile selon saint Luc
Lv	Lévitique
Mc	Evangile selon saint Marc
Mt	Evangile selon saint Matthieu
1P	Première lettre de Pierre
Ps	Psaumes
Sg	Sagesse
Rm	Lettre aux Romains
1Th	Première aux Thessaloniciens

Ecrits de saint François d'Assise

Adm	Admonitions
1Lfid	Lettre aux fidèles (1ère rédaction)
2Lfid	Lettre aux fidèles (2ème rédaction)
LCust	Première Lettre aux Custodes
LOrd	Lettre à tout l'Ordre
Rb	Regula bullata
PCr	Prière devant le Crucifix
Erm	Règle de vie pour les ermitages
Rnb	Regula non bullata
Test	Testament

*Capitulum generale Assisi 2003***Biographies de saint François**

1C	Première vie de Thomas de Celano
2Cel	Deuxième vie de Thomas de Celano
3Comp	Légende des trois Compagnons
Fior	Fioretti de saint François
Lp	Légende de Pérouse
Com	Sacrum commercium Sancti Francisci cum Domina Paupertate
Sp	Speculum Perfectionis

Écrits de sainte Claire d'Assise

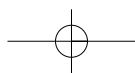
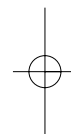
3LAg	Troisième lettre à Agnès de Prague
TestCl	Testament de Claire

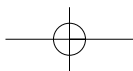
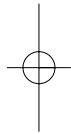
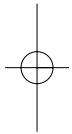
Autres sigles

CCGG	Constitutions générales de l'Ordre des Frères mineurs
EN	Paul VI, <i>Evangelium nuntiandi</i> , Exhortation apostolique, 1975
GS	Concile Vatican II, <i>Gaudium et Spes</i> , Constitution pastorale sur l'Eglise dans le monde de ce temps.
LG	Concile Vatican II, <i>Lumen Gentium</i> , Constitution dogmatique sur l'Eglise
NMI	Jean Paul II, <i>Novo millennio ineunte</i> , Lettre apostolique, 2001
OA	Paul VI, <i>Octogesima adveniens</i> , Lettre apostolique, 1965
RFF	<i>Ratio Formationis Franciscanae</i> , Curie générale, Rome 2003.
RS	<i>Ratio Studiorum</i> . "In notitia veritatis proficere", Curie générale, Rome 2001
SRS	Jean Paul II, <i>Sollicitudo rei socialis</i> , Lettre encyclique, 1987.
VC	Jean Paul II, <i>Vita consecrata</i> , Exhortation apostolique, 1996:



**POUR LA RÉFLEXION
PERSONNELEL ET FRATERNELLE**





1.

«Nous voulons nous faire l'écho du "oui" de Dieu à toute la création, ... de sa totale solidarité avec tout homme et toute femme, ... de son "oui" catégorique à ce que toute créature vive dans la paix et la justice. Nous voulons incarner ce message d'espérance dans le concret de notre vie personnelle et fraternelle...» (n. 1).

• Lire

Remplir toute la terre de l'Évangile, n. 59; *Repartir du Christ*, n. 33.

• Réflexion

Quelles exigences cette mission comporte-t-elle aux niveaux personnel et fraternel? Quels changements implique-t-elle? Signale trois aspects dans lesquels pourraient se concrétiser de tels changements.

2.

«Il nous paraît tout particulièrement nécessaire de ne pas affadir les paroles prophétiques de l'Évangile pour les conformer à un style de vie plus commode... Nous reconnaissons l'urgence de revenir à l'essentiel de notre expérience de foi et de notre spiritualité...» (n. 2).

• Lire

Toute la *Regula bullata et CCGG*. 1 et 5; *Repartir du Christ*, nn. 24 et 45.

• Réflexion

Sur la plan personnel et fraternel, quelle est notre attitude face aux exigences radicales de l'Évangile et de la Règle? Quels éléments de notre spiritualité considères-tu essentiels? Quels sont ceux qui devraient être revalorisés au niveau personnel et dans la fraternité locale et provinciale? À la lumière du texte de notre profession, quels aspects de ta vie crois-tu devoir mettre en valeur afin de mieux répondre aux exigences de la *sequela Christi*?

Capitulum generale Assisi 2003

3.

«Nous ne pouvons pas nous contenter d'exalter les hauts faits de nos prédécesseurs, mais nous devons nous en inspirer pour tenir le rôle qui nous revient en cette étape historique qui est la nôtre» (n. 3)

• **Lire**

Admonitions 6 et 7; *Vita consecrata*, n. 110.

• **Réflexion**

Crois-tu que nous, Frères mineurs, écrivions en ce moment la page d'histoire franciscaine qui nous cirrespond dans le temps actuel? Quels aspects positifs pourrais-tu signaler à cet égard? De quels autres aspects déplores-tu l'absence? Exprime deux propositions qui répondraient à cet appel de l'Esprit.

4.

«Un des facteurs essentiels du cheminement chrétien est la capacité permanente de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile» (n. 6).

• **Lire**

Lc 12/ 56; *CCGG*. 102 §2.

• **Réflexion**

Quelles conséquences tires-tu de ces textes pour ta vie personnelle et pour la vie de ta fraternité? À ton avis, quels sont en ce moment "les signes des temps" les plus importants dans la vie de l'Église, dans la société et dans ta vie personnelle? Dans la conjoncture où nous sommes appelés à vivre quels sont les signes positifs des "semences de l'Évangile"?

5.

« Nous nous sentons appelés à entreprendre... le chemin du discernement évangélique» (n. 7)

- **Lire**

Vita consecrata, n. 73; *Repartir du Christ*, n. 12; *Novo millennio ineunte*, n. 3; *Vous êtes tous frères*, III, 7.

- **Réflexion**

Vis-tu dans une attitude de discernement pour “distinguer ce qui vient de l’Esprit de ce qui lui est contraire” (VC 73c)? De quels moyens te sers-tu dans cette tâche? La fraternité locale et provinciale à laquelle tu appartiens vit-elle dans une attitude de discernement? Signale deux aspects concrets pour justifier ta réponse. Comment ton Entité se confronte-t-elle au besoin de re-fonder notre vie et mission sur les valeurs évangéliques et franciscaines et à l’obligation de redimensionner nos présences afin de les rendre plus significatives?

6.

Les tensions et les crises qui affectent les hommes et les femmes d’aujourd’hui nous affectent nous aussi, Frères mineurs. Comme eux, nous ressentons la tension “entre l’économie de marché et une économie solidaire” (nn. 10-11), entre «la brutalité de la violence et l’exercice de la paix» (nn. 12-13), entre «le fondamentalisme et le dialogue» (nn. 14-15), entre l’emprise de l’image et le défi du symbole (nn. 16-18). Nous sentons nous aussi dans notre propre chair – et souvent nous les payons chèrement – la crise de foi, la crise morale (n. 19) et bien d’autres «facteurs que nous critiquons dans notre société» (n. 20).

- **Lire**

Remplir toute la terre de l’Évangile, nn. 190-194.

- **Réflexion**

Comment vis-tu et comment les frères de ta fraternité locale et provinciale vivent-ils ces tensions? Comme un moment de grâce qui nous oblige à re-crée notre expérience de croyants en accord avec les défis d’une époque en crise, ou comme une conjoncture mortelle? Dans quelle mesure sommes-nous affectés par les “signes de mort” que nous décou-

Capitulum generale Assisi 2003

vrons autour de nous? Signale quelques signes d'espérance présents au coeur de ces tensions.

7.

«Dans un monde en mutation continue apparaissent entre nous des tensions lorsqu'il faut décider de la façon d'harmoniser la réalité d'une fraternité universelle et les structures traditionnelles de l'Ordre» (n. 20).

• **Lire**

Conseil plénier 2001. Document final, pp. 5-8; *Vocavit nos Deus ut eamus per mundum*, Rapport du fr. Giacomo Bini au Chapitre général 2003, nn.199-201.

• **Réflexion**

Quelle est ton attitude face au redimensionnement nécessaire de nos structures pour les mettre au service de la vie? Quelle est ton attitude personnelle et celle de ton Entité face aux besoins de la Fraternité universelle? Quel est le degré de solidarité – au niveau du personnel, de l'économie, de l'apport d'idées... - avec les projets de l'Ordre? Comment renforcer le sentiment de notre solidarité?

8.

«Nous reconnaissons le besoin permanent de créer entre nous une ambiance de plus grande confiance réciproque, de façon à vivre en union mutuelle» (n. 20).

• **Lire**

Rb 6/7-8; CCGG 38-42; L'Ordre aujourd'hui, III,1; Evangéliser dans le dialogue. Lignes directrices; Ratio formationis franciscanae, nn. 70-76; *La vie fraternelle en communauté*, nn. 29-35; *Vous êtes tous frères III,6; Vocavit nos Deus ut eamus per mundum*, Rapport au Chapitre général 2003, n. 202; *Repartir du Christ*, n. 28.

• **Réflexion**

Le dialogue suppose l'exercice de différentes vertus: déférence, humilité, respect, amabilité, paix. Lesquelles associes-tu au dialogue? Quel importance ta fraternité attache-t-elle au dialogue, à l'esprit de famille et à la collaboration? Y a-t-il une conscience d'appartenir à une même famille: fraternité locale, provinciale, universelle? Quels moyens pourrait-on utiliser pour faire croître le sentiment d'appartenance? Comment nous formons-nous à une véritable vie de communion en fraternité?

9.

«Re-crée la signifiante de notre existence au sein d'une culture d'images sans transcendance ni durée» (n. 24), voilà bien l'un des plus grands défis portés au présent et à l'avenir de notre vie et mission.

• **Lire**

Repartir du Christ, nn. 12-19; *Remplir toute la terre de l'Évangile*, nn.190-194.

• **Réflexion**

Qu'est-ce que cela implique dans notre vie personnelle et fraternelle? Par quels aspects concrets passe en nos vies la conversion à la signifiante?

10.

«Dans l'itinérance et dans le dialogue, nous partageons la vie de ceux qui nous entourent et nous joignons aux leurs tous nos efforts pour créer ensemble une culture alternative de signes capables de communiquer par contagion l'enthousiasme et la joie de vivre» (n. 24).

• **Lire**

Remplir toute la terre de l'Évangile, nn. 122-126 et 157-164.

Capitulum generale Assisi 2003

• **Réflexion**

Quels signes de vie transmettons-nous par contagion? Dans quelle mesure sommes-nous artisans d'une culture d'espérance et de paix (n. 33)? Aux niveaux personnel et fraternel, quelles attitudes exige de nous cette culture? Quels moyens concrets sommes-nous appelés à mettre en œuvre pour créer cette culture dans le milieu où nous vivons et exerçons notre mission de frères mineurs?

11.

«La foi n'est pas seulement connaissance, mais aussi dialogue toujours ouvert entre un Dieu qui parle à l'homme dans l'histoire et l'homme qui, de l'histoire, Lui répond: alliance jamais interrompue» (n. 25).

• **Lire**

Mt 13/ 31-32; Novo millennio ineunte, nn. 32-39; *Repartir du Christ*, nn. 24-26; *Ratio formationis franciscanæ*, nn. 66-69.

• **Réflexion**

Qu'entendons-nous quand nous parlons de foi? Peux-tu citer quelques exemples de personnes qui donnent un vrai témoignage de foi? Dans l'éclairage du n. 27, quelles dimensions spécifiques de notre vie de foi crois-tu qu'il nous faudrait mettre en valeur en ces temps-ci? Comment nous formons-nous à une authentique vie de communion avec le Seigneur?.

12.

Le dialogue engage toutes les dimensions de notre vie au service de la création, de la fraternité et de la mission» (n. 28).

• **Lire**

Remplir toute la terre de l'Évangile, nn. 157-170.

• **Réflexion**

Comment nous formons-nous au dialogue? Comment formons-nous au dialogue sous toutes ses formes? Dans l'é-

clairage des nn. 30-32, indique trois aspects concrets dans lesquels tu te sens appelé à croître et sens que ta fraternité doit croître par rapport au dialogue en tant que chemin de paix.

13.

Les numéros 30-32 de ce *Document du Chapitre général 2003* nous invitent à réfléchir sur trois dimensions du dialogue.

• **Lire**

“*Que le Seigneur vous donne la paix*”, nn. 30-32.

• **Réflexion**

Signale trois comportements concrets caractérisant “la conversion à la relation” ou au dialogue.

14.

«Nous voulons insister sur le fait qu’à partir d’une perspective de foi les changements nous rendent capables de partager la condition de nos frères que ce monde a appauvris et de comprendre la portée réelle de leur espérance» (n. 34).

• **Lire**

Repartir du Christ, n. 23; *Ratio formationis franciscanae*, nn. 77-834.

• **Réflexion**

Comment vis-tu toi-même et comment ta fraternité vit-elle les changements qui se produisent dans l’Église, dans l’Ordre, dans le monde? Avec résignation ou avec enthousiasme?

15.

« Sur ce chemin d’itinérance [où nous sommes engagés] nous ressentons fortement l’appel à une sainteté fraternelle» (n. 35).

Capitulum generale Assisi 2003

• Lire

L'Ordre aujourd'hui, I; Vocavit nos Deus ut eamus per mundum, Rapport du fr. Giacomo Bini au Chapitre général 2003, nn. 149 ss.

• Réflexion

Comment "nourris-tu" ton itinérance (cf. n. 36)? Que te suggère l'expression "sainteté fraternelle"?

16.

«Plus sera intime notre remise personnelle au Seigneur Jésus, plus sera fraternelle notre vie communautaire, plus sera généreux notre engagement dans notre mission spécifique de frères mineurs et plus nous serons d'authentiques évangélistes. Plus on vit du Christ, mieux on peut Le servir dans les autres, en allant jusqu'aux avant-postes de la mission et en acceptant les plus grands risques» (n. 38).

• Lire

CCGG. 83-88; Repartir du Christ, n. 9; *Novo millennio ineunte*, n. 40; *Vita consecrata*, nn. 94-95; *Remplir toute la terre de l'Évangile*, nn. 47-104.

• Réflexion

Que te suggère l'axiome: 'Nul ne peut donner ce qu'il n'a pas'? Signale quelques causes qui font que certains arrivent "aux avant-postes de la mission" et acceptent "les plus grands risques", tandis que d'autres craignent de se mettre en route pour mener à bien leur mission spécifique de frères mineurs? Quelle est ta/notre expérience réelle de fraternité évangélistique?

17.

«Rien de plus étranger à l'esprit franciscain qu'une vision uniforme et homogène des modes d'évangélisation. Bien au contraire, il est conforme à notre charisme de découvrir, d'animer et de promouvoir les initiatives qui cherchent à incarner l'Évangile de façon créative et radicale» (n. 39).

• *Lire*

Rnb, 7; *Rb* 5; *CCGG*. 76-82; *Vocavit nos Deus ut eamus per mundum*, Rapport du fr. Giacomo Bini au Chapitre général 2003, nn. 156-160:

• *Réflexion*

Quelles sortes d'évangélisation se pratiquent-elles dans ta fraternité provinciale? Respectent-elles le principe de la recherche nécessaire pour "incarner l'Évangile de façon créative et radicale"? Signale quelque autre façon d'évangéliser qui pourrait s'instaurer dans ta fraternité locale et provinciale afin de mieux répondre aux exigences concrètes du milieu dans lequel vivent et travaillent les frères.

18.

«Nous devons témoigner d'un Dieu qui est communion dans la diversité et diversité dans la communion» (n. 42).

• *Lire*

Repartir du Christ, nn. 28-31.

• *Réflexion*

Notre vie est-elle "signe" du Dieu-Communion? Indique à cet égard quelques signes positifs et d'autres négatifs.

19.

«Notre mode de vie exige une foi qui nous pousse à prendre le chemin de la rencontre et du dialogue; il nous conduit à des lieux de fracture sociale où nous rejoignons nos frères et soeurs dans un projet commun de paix et de justice» (n. 44).

• *Lire*

CCGG. 89-110; *Vita consecrata*, n. 83; *La vocation de l'Ordre aujourd'hui*, nn. 20-25, et 31-35; *L'Évangile nous lance un défi*, nn. 24-38; *Instruments de paix* (cf. Index).

• *Réflexion*

Quels sont nos "préférés" dans notre travail d'évangélisation? Où et à côté de qui nous situons-nous? Notre fraternité



Capitulum generale Assisi 2003

nité locale et provinciale a-t-elle un projet de paix et de justice?

20.

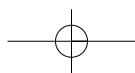
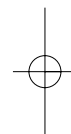
«Nous convertir en une Fraternité-en-mission comporte un sérieux défi de conversion» (n. 45).

• **Lire**

CCGG. 83-88; *Conseil plénier 2001. Document final*, pp. 7-8; *Vous êtes tous frères*, II, 8; *Ratio formationis franciscanæ*, nn. 84-91; *Ratio studiorum OFM*, nn. 28-31.

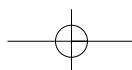
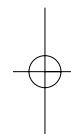
• **Réflexion**

Comment nous formons-nous au ministère de l'évangélisation et comment y formons-nous ceux qui viennent partager notre vie de Frères mineurs?



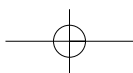
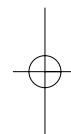


PROPOSITIONS DU CHAPITRE GÉNÉRAL





Capitulum generale Assisi 2003



Le "Chapitre de la Pentecôte", tenu à Sainte-Marie-des-Anges du 25 mai au 21 juin 2003, a approuvé les propositions suivantes pour le sexennat 2003-2009.

I. ANIMATION DE LA VIE DE L'ORDRE

LE DÉFINITOIRE GÉNÉRAL

1. On poursuivra les rencontres formatives organisées par la Curie générale pour les nouveaux Ministres provinciaux, les Visiteurs généraux et les Responsables de la formation, initiale et permanente; on révisera leur fréquence, leur durée, leur méthodologie, leur style d'animation et leur coût.

2. Pour stimuler un dialogue plus approfondi, le Ministre général et son Définitoire rencontreront les Conférences ou groupes de Conférences au moins une fois par sexennat; et le Définitoire général concerné assistera régulièrement aux réunions de la Conférence ou du groupe de Conférences à lui confiées.

3. Dans l'éclairage du "Rapport du Ministre général" antérieur et en accordant une attention particulière aux valeurs de l'itinérance et du dialogue, le Définitoire général et les Conférences poursuivront l'animation de l'Ordre sur la base des Priorités fixées pour le sexennat précédent: Esprit d'oraison et de dévotion, Communion de vie en fraternité, Vie en minorité, pauvreté et solidarité, Évangélisation-Mission, Formation et Études.

4. Le *moratoire* (cf. *Rapport du Ministre général*, 69) doit devenir une chance offerte aux frères dans leur projet personnel, dans la vie de leur fraternité et dans le programme provincial. Le Définitoire général proposera des outils de formation propres à en approfondir le sens et les modalités, de façon à lui créer une mentalité et une acceptation favorables dans l'Ordre.

5. Le Visiteur général sera nommé un an au moins avant la célébration du Chapitre de l'entité concernée.

Capitulum generale Assisi 2003

6. Le Définitoire général chargera une Commission internationale de l'étude des problèmes d'abus sexuels commis par des frères à l'égard de mineurs ou d'adultes fragilisés; celle-ci établira des lignes directrices qui permettront aux entités de se doter de procédés adéquats pour faire face à ce genre de problèmes. Ces lignes directrices devront être établies et rédigées avant l'an 2005.

LE SECRÉTARIAT GÉNÉRAL
POUR LA FORMATION & LES ÉTUDES

Le Chapitre général demande que le SGFÉ :

7. convoque à des rencontres formatives tous les Responsables de la formation permanente;

8. assiste les Conférences et les entités en leur fournissant le matériel nécessaire à la formation permanente;

9. assiste les Ministres en leur proposant une méthodologie qui facilite la formation permanente dans leur entité respective;

10. établit des orientations formatives qui aident les entités à développer des programmes d'accompagnement aux frères en difficulté.

LES ENTITÉS

11. Tout en tenant compte des différences culturelles relatives à l'autorité et à la responsabilité, chaque entité et chaque fraternité locale veillera, par son animation et son accompagnement, à ce que les frères partagent équitablement leur temps entre leurs obligations et le souci de leur vie spirituelle, de sorte qu'il existe un sens profond de corresponsabilité et d'interdépendance dans la vie fraternelle. Chaque frère et chaque fraternité devra avoir le souci de sa formation permanente.

12. Le projet communautaire sera un instrument d'harmonisation et de contrôle des Priorités de l'Ordre dans notre propre cheminement quotidien.

13. Le Chapitre général réaffirme la nécessité des Chapitres locaux et des Chapitres de rénovation. Toutes les entités doivent pourvoir aux conditions indispensables qui permettent à tous les frères de bénéficier de cette expérience.

14. Avant l'an 2004, toutes les entités présenteront au Définitoire général les causes introduites concernant des cas d'abus sexuels commis par des frères à l'égard de mineurs ou d'adultes fragilisés.

15. Pour la nomination d'un Visiteur général, le Définitoire de l'entité concernée présentera trois noms dont le Ministre général pourra tenir compte dans le choix du Visiteur.

II. COLLABORATION INTERPROVINCIALE

16. C'est dans la collaboration interprovinciale – en matière de formation et d'études, de missions populaires et *ad gentes*, de situations difficiles et de projets communs – que réside l'avenir de l'Ordre. Les entités s'ouvriront donc à cette dimension interprovinciale, non pour la raison d'y être contraintes par leurs limitations locales, mais bien pour recréer entre elles l'esprit universel de notre Ordre.

17. Les entités – même numériquement les plus pauvres – doivent se sentir obligées à mettre généreusement des frères à la disposition de l'Ordre, participant ainsi aux activités et aux projets missionnaires de notre Fraternité universelle.

18. Le Chapitre général recommande au Définitoire général d'accroître les fraternités internationales (du type de celle de Bruxelles) afin de préparer des frères à participer à des projets de présence franciscaine en des zones frontalières, de coparticipation dans la pluralité et d'implantation de l'Ordre dans des régions en développement.

Capitulum generale Assisi 2003

III. ÉVANGÉLISATION

LE SECRÉTARIAT POUR L'ÉVANGÉLISATION

19. Le Secrétariat pour l'Évangélisation poursuivra l'examen de notre tâche pastorale dans les paroisses, afin que l'évangélisation s'effectue dans un climat de fraternité, de minorité et de coresponsabilité.

LES ENTITÉS

20. Les Provinces et les Custodies favoriseront la création et le développement de fraternités évangélisatrices, itinérantes ou fixes, qui retrouvent un contact personnel avec le monde et assurent ainsi une présence visible des frères en des lieux de souffrance et d'approche de ceux qui sont les plus éloignés de l'Église.

LA CUSTODIE DE TERRE SAINTE

21. Les Ministres et les Custodes privilégieront durant ce sexennat la solidarité avec la Custodie de Terre sainte comme un signe prophétique d'unité dans la diversité adressé au monde d'aujourd'hui.

22. Le Chapitre général tient à manifester sa solidarité et son appui à tous les frères qui travaillent dans des régions éprouvées par la violence, notamment à tous ceux qui résident en Terre sainte.

IV. FORMATION

LE DÉFINITOIRE GÉNÉRAL

23. *Une Maison de formation permanente*

Le Gouvernement général de l'Ordre décidera laquelle des Maisons existantes sera le mieux à même d'assurer ce service.

24. *Un Institut pédagogique pour la formation de formateurs*

Le Définitoire général étudiera durant ce sexennat la possibilité de mettre sur pied un Institut pédagogique pour la formation de formateurs, en donnant préférence à l'incorporation de ce nouvel Institut dans l'Institut de Spiritualité du PAA.

25. *L'Athénée pontifical Antonianum*

Le nouveau Gouvernement de l'Ordre poursuivra les efforts du Gouvernement antérieur pour améliorer la qualité et l'administration du PAA, lui fournissant à cet effet les aides nécessaires.

26. *Les autres Centres d'étude et de recherche*

Le nouveau Gouvernement de l'Ordre contribuera à renforcer les Centres de recherche (Grottaferrata, Commission scotiste, Muski au Caire...) et les Centres d'étude existant dans certaines entités. À cet effet, le Chapitre demande au Secrétariat général pour la Formation et les Études de publier une documentation qui nous informe sur tous les Centres d'étude existant dans l'Ordre.

27. *Sur la "via pulchritudinis"*

À travers le Secrétariat général pour la Formation et les Études, le nouveau Gouvernement de l'Ordre mettra en valeur "le chemin de la beauté" pour nous conduire au Créateur. Il encouragera les frères à se consacrer aux beaux-arts (musique, peinture, architecture, sculpture...).

**LE SECRÉTARIAT GÉNÉRAL
POUR LA FORMATION ET LES ÉTUDES**

28. *Cours pour les formateurs et propositions concernant la formation permanente*

On poursuivra les cours de formation permanente destinés aux formateurs, et l'on instaurera des cours de formation permanente pour les responsables d'autres services et ministères dans l'Ordre. Organisés par le Secrétariat général pour la Formation et les Études, ces cours devront être parachevés par chacune des Conférences.

*Capitulum generale Assisi 2003***LES ENTITÉS ET LES CONFÉRENCES****29. *Le postulat***

Comme début d'un processus graduel et progressif d'initiation formative, les Provinces rédigeront et mettront en œuvre un programme de postulat bien défini, qui prévoit des accompagnateurs stables.

30. *Une formation spécifiquement franciscaine*

Durant le temps de la profession temporaire, les Provinces établiront une période significative et intensive de formation théorique et pratique spécifiquement franciscaine.

31. *Une solide formation intellectuelle*

Durant la formation initiale, toutes les entités continueront à offrir et à rendre possible une solide formation intellectuelle; elles encourageront tous les frères à l'étude, à la lecture et à l'approfondissement intellectuel durant toutes les étapes de leur vie.

32. *Une formation permanente*

a. Les Provinces rédigeront et mettront en œuvre un programme de formation permanente qui prenne en compte toute l'existence de la personne et notamment :

- la formation des gardiens – premiers animateurs de la vie fraternelle – et des autres responsables de l'animation de la vie des frères;
- l'accompagnement des frères après leur profession solennelle, afin de favoriser leur insertion continue dans la vie de la fraternité. Cet accompagnement devra durer de cinq à dix ans.

b. Ce programme de formation permanente aura pour objet de favoriser un développement humain, chrétien et franciscain qui dure toute une vie.

33. *Le temps sabbatique*

Chaque frère «doit trouver le courage de s'arrêter» (*Rapport du Ministre général*, 70). Dans ce but, les Provinces ou les

Conférences prépareront un programme qui donne à chacun des frères la possibilité de recouvrer et de renforcer la grâce de sa vocation, sa relation avec Dieu et avec ses frères, et d'assurer son recyclage théologique et professionnel.

34. La "Ratio studiorum"

Avec la collaboration du SGFÉ, les responsables des entités de l'Ordre encourageront les frères à prendre connaissance du contenu de notre "Ratio studiorum" et à l'étudier sérieusement.

35. L'étude des trois langues officielles de l'Ordre

L'anglais, l'italien et l'espagnol sont les trois langues passives officielles de l'Ordre. On recommande aux responsables de toutes les entités de rendre possible aux frères, surtout dans la période de leur formation initiale, l'apprentissage de l'une de ces trois langues passives en plus de leur propre langue.

36. La Faculté de "la Flagellation"

L'Ordre et les Provinces manifesteront un intérêt spécial pour la Faculté de Sciences bibliques et d'Archéologie de "la Flagellation", à Jérusalem; ils s'engageront à lui assurer des professeurs capables de répondre aux attentes et aux orientations de l'Église.

37. Le "Fonds pour la Formation et les Études"

Il sera maintenu et alimenté par l'apport de toutes les entités.

V. JUSTICE, PAIX ET INTÉGRITÉ DE LA CRÉATION

LE DÉFINITOIRE GÉNÉRAL

38. Le Chapitre demande au Définitoire général de pourvoir le Bureau de JPIC d'un personnel et de moyens adéquats pour pouvoir atteindre ses objectifs.

Capitulum generale Assisi 2003

LES ENTITÉS DE L'ORDRE

39. Le Chapitre général demande que durant le prochain sexennat toutes les entités de l'Ordre, assistées par le Bureau JPIC :

- a.** examinent notre style de vie et son impact sur la création; adoptent des comportements plus responsables à l'égard de l'environnement et y prennent la défense de la justice;
- b.** prônent un style de vie non violent mais dynamique, et prêtent une attention spéciale à la solution des conflits;
- c.** se soucient plus spécialement des réfugiés, des migrants, des minorités ethniques, des apatrides et des personnes déplacées.

40. Le Chapitre général demande qu'au cours du triennat 2003-2006, aussi bien au niveau général que provincial, le Conseil pour les Affaires économiques établisse des lignes directrices de moralité concernant l'usage responsable des finances qu'il gère.

L'ATHÉNÉE PONTIFICAL ANTONIANUM

41. Le Chapitre général demande que l'on instaure au PAA de Rome des cours spécialisés en matière de JPIC, notamment sur les thèmes de la création et de la non-violence; il recommande que de semblables cours se donnent également dans tous les Instituts franciscains d'enseignement supérieur.

VI. SERVICE DU DIALOGUE

42. Le Chapitre général souligne l'importance du Service du dialogue dans le dialogue œcuménique, interreligieux et interculturel. Il demande :

- a.** de rattacher ce Service au Secrétariat proposé pour l'Évangélisation;
- b.** de porter une attention spéciale au dialogue avec l'Islam.

LES SECRÉTARIATS POUR LA FORMATION ET LES ÉTUDES DANS LES PROVINCES ET LES CONFÉRENCES

43. Le Chapitre général demande aux Secrétariats pour la Formation et les Études dans les Provinces et les Conférences de continuer à encourager et à cultiver les études et la préparation au dialogue; de proposer aux frères, durant leur formation initiale, des expériences pratiques de dialogue avec d'autres cultures et religions.

VII. MOYENS DE COMMUNICATION

44. Les moyens de communication sont aujourd'hui un instrument efficace d'évangélisation. Il est donc nécessaire de former les frères :

- a.** à les utiliser pour un meilleur service de l'Évangile;
- b.** à en faire un usage responsable.

VIII. COPARTICIPATION DES BIENS

UN FONDS ÉCONOMIQUE POUR LES MAISONS DÉPENDANT DU MINISTRE GÉNÉRAL

Le Chapitre général établit ce qui suit :

45. On créera de notables réserves économiques pour assurer la nécessaire maintenance des Maisons dépendant du Ministre général.

46. Le Définitoire général, l'Économe général et le Bureau pour le Développement de la Curie générale et du PAA doivent procurer des sources alternatives d'entrées afin de faire face aux nécessités présentes et futures des Maisons et des Projets qui relèvent de l'Ordre.

47. On examinera sans retard la gestion des immeubles et du personnel des Maisons dépendant du Ministre général.

Capitulum generale Assisi 2003

L'APPORT ÉCONOMIQUE DES PROVINCES AUX
MAISONS DÉPENDANT DU MINISTRE GÉNÉRAL ET
LA CONSTITUTION D'UN FONDS DE RÉSERVES

Le Chapitre général décide ce qui suit :

48. Toutes les entités de l'Ordre introduiront dans leur comptabilité un Fonds général, afin de constituer des réserves pour la maintenance des trois Maisons dépendant du Ministre général.

49. Ce Fonds se constituera :

- grâce aux dons volontaires des Provinces et de leurs maisons;
- grâce à une taxe de 1%, destinée à la Curie, sur toutes les ventes de propriétés effectuées par les Provinces ou leurs maisons.

LE FINANCEMENT DU RÉAMÉNAGEMENT
DE L'AULA MAGNA DU PAA

Le Chapitre général établit ce qui suit :

50. Pour nous conformer aux normes architectoniques fixées par l'Union européenne, on réaménagera l'*Aula magna* du PAA.

51. La proposition du Définitoire est acceptée, de stabiliser et de réaménager l'*Aula magna* et les pièces adjacentes pour pouvoir par la suite les céder en location.

52. Comme il n'existe aucun fonds économique qui permette de réaliser ces travaux, l'ensemble des entités de l'Ordre devra, durant les prochains 24 mois, fournir la moitié de la somme nécessaire à leur réalisation, soit un million et demi d'euros sur les trois millions prévus. Elles le feront sur la base du système des "classifications" adopté pour les contributions annuelles à la Curie générale. Chaque entité sera donc grevée,

pendant ces deux ans, d'une contribution proportionnelle supplémentaire. Si cette mesure résulte trop lourde pour certaines, elles pourront toujours en appeler au Ministre général en vue d'éventuels arrangements.

53. Dans le même temps, le Ministre général pourvoira à mettre sur pied un programme qui permette de compléter la somme prévue par d'autres sources financières.

54. La recette annuelle de la location (162 000 euros) servira à la maintenance immobilière des Maisons dépendant du Ministre général.

LE COLLÈGE SAINT-BONAVENTURE DE GROTTAFERRATA

Le Chapitre général demande au Définitoire général :

55. de nommer une Commission qui étudie des alternatives possibles concernant la Maison de Grottaferrata;

56. de prendre durant ce sexennat une décision à propos de cette Maison, après avoir entendu l'avis des Présidents des Conférences.

LA RÉPARTITION DES PROVINCES EN "CLASSIFICATIONS" POUR LEUR CONTRIBUTION ANNUELLE À LA CURIE GÉNÉRALE

57. Le Chapitre général demande au Définitoire général de revoir les modes de contribution des entités à la Curie générale. Le Définitoire général soumettra cette révision aux Présidents des Conférences dans un délai de deux ans.

58. Lors de tout Chapitre général le Définitoire général présentera un bilan mis à jour du système de contribution des entités.



Capitulum generale Assisi 2003

AUTORISATION À UNE SOCIÉTÉ
PROFESSIONNELLE DE RÉVISER
NOTRE COMPTABILITÉ

59. Chaque année le Définitoire général chargera une Société professionnelle étrangère à l'Ordre de vérifier et de certifier la comptabilité de l'Économat général.

